

ULTRAFOND 6 jours d'Antibes / 814 km sur un tapis roulant

Micaletti, formidable pionnier

L'Ébroïcien Pierre-Michael Micaletti, aux côtés de son compère Philippe Billard, a établi la première marque mondiale d'une épreuve de course sur 6 jours en battant son propre record personnel. Une formidable apothéose pour un French Festival d'Ultrafond en tout point jubilatoire.



Concentrés et volontaires, les deux ultrafondeurs ébroïcien étaient reliés en permanence avec des électrodes servant à mesurer à la fois leur effort et la qualité de leur sommeil.

C'est le type d'épreuve qui ne ressemble à rien. Dans le sens particulier de rien de ce que l'on connaît.

Comment comprendre que des athlètes lambda acceptent de martyriser leurs membres et leurs organismes six jours durant, à courir autour d'une piste d'un kilomètre et quelques, pendant près d'une semaine, sans avoir quoi que ce soit d'autre à gagner qu'une médaille et la considération de leurs adversaires et des trop rares curieux qui

ont observé la course ?

Pourtant, la magie d'Antibes et de ses 6 jours autour du Fort Carré opère forcément dès lors qu'on y accorde autre chose qu'un passage express. Pour apprécier une telle épreuve si peu dans les standards médiatiques par son concept, il faut refuser le zapping moderne.

Et accepter de regarder passer le temps, les kilomètres et la souffrance physique et mentale qui accompagnent les coureurs.



Ici avec tout le staff qui les accompagna et les encouragea six jours durant à Antibes, Pierre-Michael Micaletti (à gauche) et Philippe Billard ont repoussé leurs limites et celle du tapis pour établir une grande première mondiale.

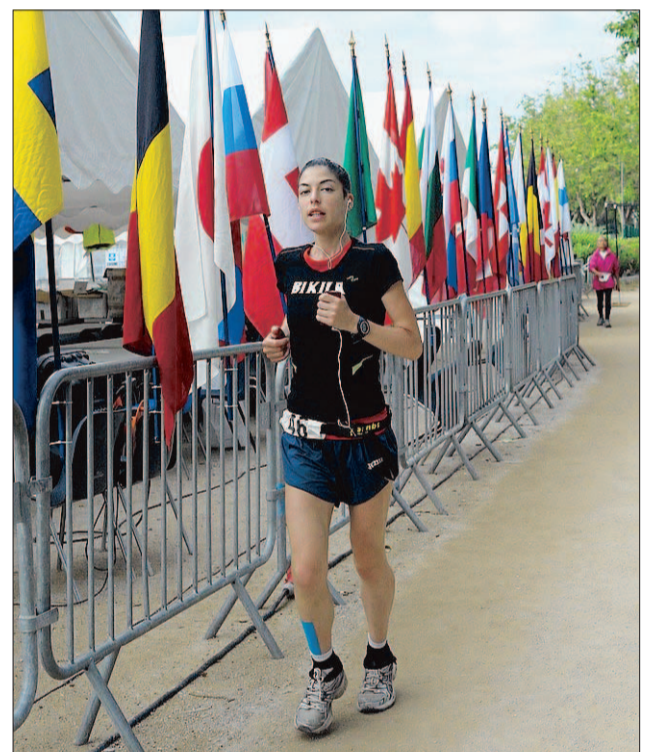
Une vraie humanité Repousser les limites du raisonnable

C'est alors que ce qui apparaît pour beaucoup comme un effort inhumain et inutile prend toute son humanité. Et révèle à nos yeux de béotiens l'émotion qui se dégage forcément de cet effort sans borne, martelé par les ampoules, l'envie de dormir, le chronomètre, les tours d'un kilomètre et ces coureurs qui passent ou qu'on dépasse. Pierre-Michaël Micaletti et Philippe Billard n'avaient pas, eux, l'ensemble de ces repères pour avancer. Sur leurs tapis Pro-Form, petits joyaux modernes de la course virtuelle, les deux Ébroïcien n'ont guère bougé d'un pouce durant les six jours de l'épreuve. Leur tente de 40 m², ils ne l'ont quitté que très rarement. Le temps d'une douche ou d'un rapide passage aux toilettes.

Pas de vent, pas de pluie le premier dimanche, mais pas de ciel bleu non plus. Et rien d'autre qu'un moniteur et les encouragements d'un groupe de dévoués copains pour continuer d'avancer sans bouger et si peu dormir.

À ce drôle de petit jeu-là, si éprouvant pour le mental, Micaletti est parvenu à réaliser un véritable exploit. Celui de faire mieux encore qu'un an plus tôt sur la piste d'Athènes, quand il avait parcouru 811 km en 6 jours. Là, face à l'inconnue du tapis et l'usante régularité de son rythme programmé, l'Ébroïcien a su repousser les limites du sommeil et du raisonnable pour inscrire une marque de 814 km virtuels qui non seulement le classe 2e de l'épreuve internationale du jeune marié Gérard Cain, mais qui fait de lui le pionnier mondial d'un record nouveau.

Son collègue ébroïcien Philippe Billard, brillant et courageux accompagnateur du phénomène Micaletti, n'a certes pas atteint la barre des 600 km qu'il s'était fixés. Mais lui aussi a contribué à la reconnaissance de la course sur tapis et à l'étude menée parallèlement sur les deux hommes autour de la dette du sommeil en période d'effort physique. Et à l'instar des 200 au-



La superbe espagnole Cristina Gonzales a effectué 640 tours et parcouru 656 km devant le Fort Carré. Impressionnante performance de la première féminine de l'épreuve.

tres coureurs et marcheurs des deux sexes, venus de 19 pays différents, il a pu recueillir les hommages, les bravos et les accolades que mérite ce type d'effort aussi beau qu'inutile.

La belle profondeur de l'ultra

De telles performances dans la discrétion du sport ultrafond feront certainement sourire les beaux gosses du sport moderne, les divas du ballon qui, sans vraiment s'en rendre compte, prêtent pourtant si souvent à rire par leur attitude et leurs tristes prestations. À nous, humbles observateurs, elles ont offert un vrai moment

de sport comme on les aime. Celui qui ne compte pas les sous mais juste les tours et les kilomètres. Celui qui écoute le sens de son corps, les pulsations de son cœur et qui emmène loin son cerveau vers des profondeurs que seuls les apnéistes peuvent sans cesse reculer.

Oui, à Antibes, Gérard Cain, Micaletti, Philippe Billard et l'ensemble des coureurs et accompagnateurs des 6 jours du French Festival d'Ultra ont encore fait avancer l'homme et le sport de quelques précieux kilomètres.

Philippe Guinchard
Photos : Thierry Esnol

Classements

* 6 jours course

1. ETIEMBLE Marc (818 tours) 838, 450 km ; 2. EFFLAM Christian (756 tours) 774, 900 km ; 3. POSADO José Luis (748 tours) 766, 700 km (Espagne) ; 4. BEC Hervé (744 tours) 762, 600 km ; 5. BROUARD Rémi (709 tours) 726, 725 km ; 6. PELISSIER Stéphane (705 tours) 722, 625 km ; 7. BOUBAKEUR Jimmy (674 tours) 690, 850 km ; 8. ROSSET Philippe (669 tours) 685, 725 km (Suisse) ; 9. FREMERY Jean-Michel (656 tours) 672, 400 km ; 10. CHEVILLON Bernard (650 tours) 666, 250 km ; 12. GONZALEZ Cristina (640 tours) 656, 000 km (Espagne, 1re féminine). (92 classés)

* 6 jours marche

1. NAUMOWICZ Domi (649 tours) 665, 225 km ; 2. JOSE-MORA Bernardo (626 tours) 641, 650 km. (Espagne) ; 3. MIZERA Nicoletta (601 tours) 616, 025 km. (Italie, 1re féminine) ; 4. HAUSMANN Martina (592 tours) 606, 800 km. (Allemagne, 2e féminine) ; 5. EMONIERE Philippe (567 tours) 581, 175 km ; 6. PANNIER Josiane (543 tours) 556, 575 km. (3e féminine) ; 7. RODRIGUEZ Bernabe (532 tours) 545, 300 km. (Espagne) ; 8. SVENSSON Christer (519 tours) 531, 975 km. (Suède) ; 9. LEBRUN Thierry (510 tours) 522, 750 km ; 10. PRUCKNER Jaroslav (490 tours) 502, 250 km. (Rép. Tchèque). (21 classés)

* 72 heures d'Antibes

1. SEGUI - Gérard (400 tours) 410, 000 km ; 2. ECHE Thierry (347 tours) 355, 675 km ; 3. SEGUI Philippe (344 tours) 352, 600 km ; 12. BRUNET Paola (283 tours) 290, 075 km. (Suisse, 1re féminine). (22 classés)

* 48 heures d'Antibes

1. SESSEGOLO Didier (336 tours) 344, 400 ; 2. LABORIE Christophe (284 tours) 291, 100 km ; 3. SAUTAI Guillaume (274 tours) 280, 850 km. 17. COMTE Chantal (208 tours) 213, 200 km. (1re féminine). (33 classés)



Pour être performant sur un 6 jours, il faut éviter de dormir et de s'arrêter. Même quand le soleil antibois chauffe la carcasse des athlètes...

Leurs temps de passage

* Pierre-Michaël Micaletti.

Jour 1 : 170, 2 km. Jour 2 : 310, 6 km. Jour 3 : 444, 2 km. Jour 4 : 570, 1 km. Jour 5 : 700, 1 km. Jour 6 : 814, 3 km. (nouveau record personnel et marque référence du premier record mondial établi sur un 6 jours sur tapis roulant). Moyenne sur 6 jours non-stop (soit 144 heures) : 5, 69 km/h.

* Philippe Billard.

Jour 1 : 151, 3 km. Jour 2 : 251, 1 km. Jour 3 : 325, 1 km. Jour 4 : 402, 3 km. Jour 5 : 486 km. Jour 6 : 556, 8 km. Moyenne sur 6 jours non-stop : 3, 8 km/h.